

tion au Sacré-Cœur et développe les douze promesses de J.-C. à la B. Marguerite-Marie ; on y trouve une série de courtes méditations pour le 1er vendredi du mois, les prières de la messe réparatrice et tous les actes de consécérations, amendes honorables et prières au Sacré-Cœur.

— UNE PETITE SAINTE. *Visite au Carmel de Lisieux, aux Reliques, à la tombe de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus*, par JEAN SAINT-YVES. In-12, 1. fr. 00. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6°).

« Charmant et doux ! Pas d'autres mots pour définir l'impression gardée après cette lecture ».

— « Cette littérature là venait du cœur ! C'était une chose délicieuse et émouvante ». — C'est l'auteur qui parle ainsi de l'*Histoire d'une âme*, et, vraiment, dût sa modestie en souffrir, il se trouve avoir défini l'impression que laisse la lecture de ses pages à lui. Oui, elles viennent du cœur et elles vont au cœur ! A tous ceux, — et ils sont nombreux — qui ont lu l'*Histoire d'une âme*, à ceux-là surtout qui n'ont point encore goûté cette douceur, nous disons sans hésiter, comme il avait été dit à Jean Saint-Yves « Vous devriez lire cela. » Cela ? C'est ce petit volume : *Visite au Carmel de Lisieux*. C'est le lumineux résumé de la vie de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus ; c'est, pieusement recueilli, le parfum qui s'exhale d'une âme privilégiée ; c'est le récit ému d'un pèlerinage à la cellule, aux reliques, à la tombe de l'aimable enfant qui a promis de semer du haut du ciel une « pluie de roses » sur la terre. Et après avoir lu, on dit tout bas, avec Eugénie de Guérin : « Il me semble qu'un lis s'est posé sur ma joue ; » et l'on veut rester dans cette atmosphère de douceur, de pureté, de générosité aussi, dont l'âme se sent toute pénétrée.

— LA GRACE A DIX ANS. *Essai de Discernement et d'Éducation de la Grâce chez les jeunes enfants*, par l'abbé GELLÉ, docteur en théologie. 1 vol. in-8 écu (VIII-232 p.), 3 fr. ; franco, 3 fr. 25. Gabriel Beauchesne, libraire-éditeur, rue de Rennes, 117, Paris (6°).

Aux alentours de leur dixième année, les enfants sont-ils en état de grâce ?

Telle est la première question que se pose M. Gellé. Il demande la réponse à la théologie et à la psychologie de l'en-